Encyclopédie berbère

3 | 1986

3 | Ahaggar – Alī ben Ghaniya

Akreijit

E.B.

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2404>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2404](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2404)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1986

Pagination : 426-428

ISBN : 2-85744-260-2

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

E.B., « Akreijit », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 3 | 1986, document A150, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2404> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2404>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Akreijit

E.B.

- 1 L'un des sites préhistoriques les plus importants et les mieux connus du Dhar Tichitt (Mauritanie). Ce village de pierres sèches est situé à quelque 35 km à l'est de Tichitt et occupe une position centrale dans le vaste arc de cercle que dessine le *dhar* au nord de l'Aouker.
- 2 Le village d'Akreijit est aussi connu sous le nom de Site Monod ou encore Monodville ; car c'est à ce savant que l'on doit, dès 1934, le premier relevé d'un village saharien préhistorique. Au cours des deux dernières décennies, ce site a fait l'objet de nombreuses recherches de la part de H.-J. Hugot, S. Amblard, R. Vernet. Il y eut même un début de restauration de certains quartiers. Le village s'étend en bordure de falaise et domine un ancien lac. Il comprend quelque 180 enclos occupant 20 ha délimités par un mur d'enceinte. Hors des murs apparaissent des parcs à bétail de grandes dimensions et des abris sous roche aménagés dans la falaise qui ont pu servir de silos et de magasins.
- 3 Les murs des enclos sont faits de deux parements entre lesquels se trouve un blocage de pierraille. Les constructions, habitations ou magasins, étaient munies de piliers monolithes. Des blocs en place pouvaient également servir de parois à ces habitations. Les foyers, faits de dalles placées de chant, étaient disposés dans les enclos, en dehors des habitations. C'est d'ailleurs dans les enclos que se déroulaient les activités domestiques essentielles, le sol est jonché de tessons de poterie et de matériel de broyage, meules, molettes et percuteurs divers. Des seuils dallés et un début de système de voirie contribuent à donner un caractère quasi urbain à l'agglomération.
- 4 Le mobilier archéologique est particulièrement abondant ; les travaux ont permis de recueillir plus de 2 000 pièces lithiques dont 700 meules et molettes. Les haches en diorite sont nombreuses. Des pointes de flèche, des instruments en os (hameçons, harpons) signalés par Th. Monod dès 1937, des mortiers complètent l'équipement des habitants néolithiques d'Akreijit. Les objets de parure sont très diversifiés : perles et pendeloques en amazonite et roches diverses, anneaux de pierre. Quelques fragments de figurines en terre cuite sont les seuls œuvres d'art qui subsistent de cette époque avec quelques gravures rupestres représentant des bovidés. Cette culture bien

caractéristique du Dhar Tichitt a été datée par le C 14 entre 3 500 et 2 000 BP ; c'est à dire entre 1 500 BC et le début de notre ère.

- 5 Les remaniements nombreux dans le village et l'existence d'une culture quelque peu différente, le néolithique du *baten*, en contre-bas, rendent assez difficile la détermination des genres de vie et leur évolution.
- 6 On peut admettre l'existence sur les bords du lac d'un ancien faciès proche du Néolithique saharo-soudanais dans lequel la pêche semble avoir été l'activité principale (hameçons, harpons, poids de filet...). L'assèchement progressif du lac aurait conduit les habitants à changer de genre de vie et à abandonner la plaine pour les reliefs où ils établissent les villages défensifs. L'élevage et l'agriculture se développent au cours de cette phase, entraînant bientôt une prospérité certaine et un accroissement démographique dont rendent compte de nombreux remaniements à l'intérieur du village d'Akreijit.
- 7 L'aridité s'aggravant, le nomadisme se développe et s'accompagne de l'apparition des Paléoberbères cavaliers qui ont laissé des gravures schématiques sur les blocs des enclos. La pointe de cuivre trouvée sous les éboulis d'un mur appartient, peut-être, à cette époque qui voit la fin de la brillante culture néolithique.
- 8 De très nombreuses sépultures dépendent de cet habitat, les néolithiques enterraient leurs morts dans de simples fosses, des centaines de tumulus appartiennent à des époques plus récentes.

BIBLIOGRAPHIE

AMBLARD S. *Tichitt- Walata. Civilisation et industrie lithique*. Recherches sur les grandes civilisation, ADPF, n° 35, Paris, 1984, 321 p.

HUGOT H.-J. *Le néolithique saharien*. Thèse, Paris X, 1980 ronéo.

HUGOT-BUFFET M. P. Le site néolithique d'Akreijit; tentative de reconstitution de l'urbanisme et de l'homme social. *Annales de l'Institut. maurit. de rech. scient.* n° 1, 1975, p. 36-41.

MONOD Th. *Méharées*, Paris, 1947.

VERNET R. *La Préhistoire de la Mauritanie. Etat de la question*. Thèse, université de Paris I, 1983.

INDEX

Mots-clés : Mauritanie, Préhistoire